Espéranto-Vendée

Cotisation pour l'année civile.
8 € minimum (abonnement compris).
Abonnement seul (6 numéros) : 5 €.
à adresser à Patrice JOLY, 5, impasse Léon Harmel, Les Robretières, 85000 La Roche-sur-Yon. Tél. ~ 62 11 33.
Chèque à l'ordre de :
ESPÉRANTO-VENDÉE

Cours oraux

La Roche-sur-Yon
Bourse du Travail, 16, Bd Louis Blanc
Pratique avec Yvette Thomas, jeudi.
Tél. ~ 37 70 10
La Tranche-sur-Mer (alternance un jeudi sur deux)
Débutants avec Stéphane Robert
Tél. ~30 26 37.
<grs-gravure@wanadoo.fr>.
Pratique avec Marie-Christine Kosoñ
Tél. ~ 27 48 40
<koson.wieslaw@wanadoo.fr>
Beaulieu-sous-la-Roche
Débutants, le vendredi, 18h 30-19h 30.
avec Lucette Lejeau
Tél : 02 5198 86 68
<lucette.lejeau@free.fr>

Afin de couvrir les frais de formation d'enseignants qualifiés, une participation de 40 €, payable en octobre, est demandée en plus de la cotisation annuelle (minimum 8 €).

Cette formation s'adresse non seulement aux enseignants (en activité ou en retraite) intéressés par cette approche de l'enseignement des langues, mais aussi aux personnes attirées par la recherche pédagogique et le partage des connaissances

Par correspondance

Inscription directe aux cours des différents niveaux (12 correcteurs pour le 1er niveau) auprès de :
Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair.
Les cours par correspondance peuvent aussi compléter les cours oraux (utilisation des mêmes manuels).
Des cours existent aussi sur Internet :
<http://www.ikurso.net>

Stages

Vienne : Centre Espéranto, Route de Civeaux, 86410 Bouresse.
+ fax 05 49 42 80 74
<rapley@club-internet.fr>
<http://www.kvinpetalo.org/>
Maine-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, Château de Grésillon, 49150 Baugé 02 41 89 10 34
<http://greziljono.kastelo.free.fr>

Toute personne ayant accès à Internet peut s'inscrire gratuitement et sur simple demande à la liste de diffusion d'informations et d'annonces concernant l'espéranto en Vendée (ouverture de cours, conférences, rencontres, etc.) et dans le monde. Contact : <espero.hm@club-internet.fr>

La Chine en Vendée

L'itinéraire linguistique le plus court entre la Chine et l'Europe passe par l'espéranto.

Le temps semble heureusement loin où la Chine apparaissait, aux yeux de l'empereur Guillaume II, comme le "péril jaune". L'histoire de l'humanité montre que le péril a été très souvent le fait des Blancs mais qu'il trouvait sa source avant tout dans l'avidité de profit qui existe chez une minorité arriviste et sans scrupules au sein toutes les races et ethnies.

Les Chinois ont fait la triste expérience du "péril blanc" au milieu du XIXe siècle, lors des Guerres de l'Opium dans lesquelles furent impliquées la Grande-Bretagne, les États-Unis et la France.

La création d'un site en chinois en Vendée, pour attirer des touristes de Chine, peut donc être saluée dans la mesure où elle n'a pas pour but exclusif de soutirer du fric aux touristes (1).

Les espérantistes ont une tout autre conception des relations entre les peuples. Le profit est la dernière de leurs préoccupations ou motivations. S'il y a profit, il est avant tout moral et intellectuel. Lorsque s'établit une relation d'estime et de confiance réciproques, le reste suit. Les gens pour lesquels seul compte le profit sont inintéressants. Il sont même malfaisants, car tout ce qui est humain leur est étranger. Le chanteur Guy Béart a dit très justement que "*l'espéranto, c'est le pari de la fraternité*".

Les relations avec la Chine au moyen de l'espéranto ont été très vite établies après la mort de Mao Tse Toung. Un congrès universel d'espéranto put se tenir à Pékin dès 1986 avec près de 2500 participants. Un autre s'est tenu l'année dernière, à Pékin aussi. Des espérantistes furent invités à enseigner l'espéranto en Chine, d'autres gagnèrent un voyage en Chine par des concours organisés par la rédaction d'espéranto de Radio Chine Internationale. La rédaction d'espéranto de Radio Chine Internationale fête cette année son 40ème anniversaire. Les émissions en espéranto sont maintenant journalières et il est possible de les écouter aussi sur Internet (2). Le média espérantiste chinois "**El Popola Ĉinio**" vient de fonder une branche tourisme pour accueillir des usagers de l'espéranto de divers pays. Elle peut aider à la réservation d'hôtels, à la commande de billets d'avion et à l'organisation d'excursions. Il est possible d'établir aussi des liens commerciaux. Les possibilités d'échanges se multiplient et se diversifient. Par exemple, le Club d'espéranto de Nanjing a organisé une exposition pour les enfants dans le but de développer l'usage de l'espéranto dans les familles et chez les enfants. Le thème principal était "Familles et Enfants espérantistes". Il y a aussi le Festival du Thé (4) à Xinyang et bien d'autres occasions d'échanges. Certains sites web méritent une visite. Par exemple celui de l'agence de presse ChinaReport (5) qui comporte de nombreuses rubriques, y compris de cuisine et de médecine chinoises ! Ou ceux de diverses villes (Wuhan, Ankou...)

L'espéranto a une tradition ancienne en Chine. Il y a fait ses premiers pas en 1907. Le premier ministre de l'éducation au monde à avoir émis un décret en faveur de son introduction dans le programme des écoles normales fut Tsaï Yuanpeï, dans le gouvernement de Sun Yatsen. C'était en 1912. Lorsqu'il devint recteur de l'Université de Pékin, en 1921, des cours y furent organisés avec plus de 500 étudiants. La période d'essor dura jusqu'à l'invasion japonaise, en 1932. La Chine de Mao, qui s'était prononcé en faveur de l'espéranto, utilisa beaucoup cette langue. La Révolution culturelle, par contre, fut la période la plus négative.

L'espéranto est nettement plus facile pour les Chinois, les Coréens, les Japonais, les Vietnamiens, que les autres langues occidentales. Mon premier interlocuteur d'Extrême-Orient, rencontré à Toronto, au Canada, fut un étudiant japonais. Il avait appris l'espéranto durant deux ans et s'exprimait déjà assez bien (j'avais moi-même trois années d'étude sans professeur, seul). Par contre, il ne savait rien exprimer en français, appris durant dix ans, et sa connaissance de l'anglais, appris durant douze ans, était extrêmement limitée. Nul ne peut nier que la langue du commerce est devenue l'anglais, mais le coût de ce "choix" forcé, qui place le monde sous la dépendance d'un État rapace qui se fout du sort du monde, n'a jamais été évalué.

HM

1. Accès par <www.vendee.tourisme.com> --> chinois
2. <http://esperanto.cri.com.cn>
3. Contacts : Wang Ruixiang (directeur) <Turismafakodeepc@sina.com>. Turisma Fako de El Popola Ĉinio, P.O. Kesto 77, 100037 Beijing, Chine
4. http://tefloro.512j.com/bbs/
5. http://www.chinareport.com.cn/
http://www.china.org.cn/world/shi-window/index5.htm
http://victorian.fortunecity.com/stanmer/407/ (Wuhan)
http://victorian.fortunecity.com/rembrandt/185/ (Ankou)
http://www.komerco.com/Vendejo/vendejo01.htm (commerce)

Que s'est-il passé à Kiruna ?

Kiruna est une ville minière de Laponie suédoise située sur l'axe ferroviaire Luleå-Narvik : "la Ligne du Fer". Durant une dizaine d'années, toujours hébergé chez l'habitant (espérantiste), j'ai effectué des séjours en Suède. Un ami de Stockholmis m'avait montré que l'espéranto était la principale activité culturelle de la Laponie au début des années 1930. Or, tout ceci avait disparu. Pour savoir ce qui s'était passé, je m'y rendis et distribuai des tracts, traduits de l'espéranto en suédois, pour appeler les passants à témoigner sur cette période. Celui qui m'aida le plus en cette enquête était Leif, un lycéen de Kiruna qui avait découvert des ouvrages d'étude de l'espéranto à Bibliothèque municipale de Kiruna. Il l'avait appris, lui aussi, tout seul, et j'étais le premier étranger à qui il parlait dans cette langue. Ses parents avaient accepté de m'héberger alors que je lui avais demandé, avant de m'y rendre, des adresses d'hébergement économique. Son élocution était déjà remarquable malgré seulement une année d'étude, et il joua à merveille le rôle d'interprète, tant lors de la visite à un journal que lors de la réunion qu put se tenir avec quelques témoins, espérantistes ou non, de cette époque. La raison de cette disparition : "krieget" (la guerre), la migration aux États-Unis,

In' rabinaïe peur l'espéranto !
Duontago por Esperanto !

Assemblée Générale
Samedi 29 janvier à 14h 30
à La Roche-sur-Yon
Merci de réserver cet après-midi pour faire le point sur nos activités,
nos succès passés (Bé dame !)
nos succès à venir
(Tchu, o dépend de nous aout'!)
O l'éra-t-o d'maïm' ?
O l'é bé l'diable si n'ora pas quéqu'chose à bouère...
Estus diablaĵo se estus nenio por trinki !...

A la Roche-sur-Yon, Soeur Marie-Rose Pain se propose d'enseigner l'espéranto aux personnes intéressées. Contact : 02 51 62 00 45

Cotisation 2005
Merci d'y penser

@spéranto-Vendée

N°46 — décembre 2004 / Rédaction, documentation, information générale :
Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50
<espero.hm@club-internet.fr> <http://www.esperanto-sat.info> (section "Vendée")

Imprimerie sp. SAT-Amikaro



L'autre façon de voir le Globe

Les poissons, ça ne se pose pas vraiment des questions. Ce n'est pas très porté sur le dialogue. Pour l'espèce humaine, les voyages au long cours au contact des hommes, le dialogue, les échanges, c'est ce dont l'humanité a le plus besoin.

Nous pouvons nous réjouir que, grâce à nos activités, la Vendée ne reste pas à l'écart de cette évolution qui transforme le monde en village, et surtout pas à l'écart de la recherche des moyens de favoriser le dialogue entre les diverses parties de ce village.

Nous sommes arrivés à un point, à une époque, où l'on ne peut plus rester indifférent à ce qui se passe en divers quartiers de cet immense village.

Vouloir s'opposer à cette évolution inexorable, c'est agir comme si, dans une vallée, on construisait un barrage dans l'espoir d'arrêter définitivement l'eau d'un grand fleuve. Il y aura forcément un moment où le barrage ne sera plus assez haut et où apparaîtra même le risque de rupture.

La solution est de canaliser un élément liquide, inerte en soi, mais auquel les lois de la physique peuvent donner une force de destruction irrésistible. Ce réseau de canalisation, il est urgent de le réaliser en aidant les peuples à se comprendre, à comprendre les problèmes pour les résoudre ensemble.

Anthropologue de très grand renom, première femme à avoir reçu le prix Kalinga de vulgarisation scientifique, Margaret Mead (1901-1978) avait plaidé en faveur d'une culture mondiale : "*Nous sommes arrivés au point où chaque pays est mis en danger chaque fois qu'un désastre s'abat sur l'un quelconque des autres pays. Il faut donc convertir cette interdépendance effayante en un type de relations qui procurent sécurité et joie de vivre.*"

Citoyenne des États-Unis, Margaret Mead pouvait-elle se douter que la politique des États-Unis constituait elle-même un danger pour l'humanité ?

Dans "**Le singe fou**", un ouvrage destiné à la jeunesse, un autre citoyen des États-Unis, émigré hongrois, prix Nobel de Médecine 1937, Albert Szent-Györgyi (1893-1986) avait écrit : "*Le monde actuel est une Gérontocratie, dominée par des personnes dont le cerveau est gelé depuis avant l'âge atomique. Ils agissent comme il était peut-être bon d'agir avant cet âge, mais leurs actions restent sans rapport avec le nouvel ordre des choses.*"

Ce n'est pas mieux aujourd'hui, du fait que bon nombre de jeunes politiciens ont été formés dans le moule gérontocratique. La politique linguistique internationale en est un exemple parmi d'autres.

Dans le même ouvrage incroyablement actuel, publié par Stock en 1971, Szent-Györgyi condamnait avec la plus grande sévérité le pouvoir démesuré du complexe militaro-industriel sur le pouvoir élu : "*Il y a déjà plusieurs années que notre complexe miltaro-industriel a dépassé la cote d'alerte et sa croissance ultérieure est devenue apocalyptique, s'accélérant d'elle-même.*"

Szent-Györgyi confirmait ainsi la mise en garde que le président Eisenhower avait lui-même adressée quelques années plus tôt à ses compatriotes, le 17 janvier 1961, lors de son discours de fin de mandat : "(...) "*Dans les organes politiques, nous devons veiller à empêcher le complexe militaro-industriel d'acquérir une influence injustifiée, qu'il l'ait ou non consciemment cherchée. Nous nous trouvons devant un risque réel, qui se maintiendra à l'avenir: qu'une concentration désastreuse de pouvoir en des mains dangereuses aille en s'affermissant. Nous devons veiller à ne jamais laisser le poids de cette association de pouvoirs mettre en danger nos libertés ou nos procédures démocratiques. Nous devons nous garder contre le risque de considérer que tout va bien parce que c'est dans la nature même des choses. Seul un ensemble uni de citoyens vigilants et conscients réussira à obtenir que l'immense machine industrielle et militaire qu'est notre secteur de la défense nationale s'ajuste sans grincement à nos méthodes et à nos objectifs pacifiques, pour que la sécurité et la liberté puissent prospérer ensemble. (...)*

Les trois pages du chapitre 6 de l'ouvrage de Szent-Györgyi aident à comprendre la dérive des États-Unis quand on observe la politique de Bush. Une machine folle et incontrôlable est dans les mains d'une illuminé qui s'est converti de l'alcoolisme au christianisme mettant ainsi l'un et l'autre en conformité avec la pensée de Nietzsche : "*Le christianisme et l'alcool, les deux plus grands agents de corruption*".

Sous le titre "Biologie des Armées", ce chapitre commence par cette phrase : "*Un des traits biologiques caractéristiques de l'Armée, comme de la cellule cancéreuse, est qu'elle doit grandir, grandir, même si sa croissance est inutile*".

Parlant des sommes qui, rien que pour les États-Unis, dépassaient déjà l'imagination et qui ont été sacrifiées à une prétendue "Défense", Szent-Györgyi écrivait : "*Il y a longtemps qu'au moyen desdites sommes on aurait pu faire accéder l'Humanité à des niveaux de vie inconcevablement élevés.*"



Jusqu'à quand l'homme pourra-t-il pratiquer la politique de l'autruche ? Jusqu'à quand les gouvernements tromperont-ils les peuples ?

Conséquences logiques de l'inconscience, des bouleversements climatiques et géographiques seront inévitables dans les prochaine décennies.

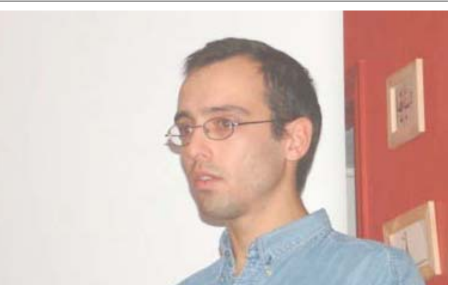
Ne sommes-nous pas proches de ce choix décisif et inéluctable pressenti par Anatole France : "*La paix universelle se réalisera un jour non parce que les hommes deviendront meilleurs, (il n'est pas permis de l'espérer), mais parce qu'un nouvel ordre des choses, une science nouvelle, de nouvelles nécessités économiques, leur imposeront l'état pacifique.*" ("**Sur la pierre blanche**", 1905)

Henri Masson

5281 km à vélo

Odessa-Tachkent à vélo, à travers l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan,

Environ cinquante personnes ont participé à la projection qui a eu lieu à La Roche sur le voyage de François Picard à travers les vestiges de l'URSS. L'une des leçons à retenir, pour ceux qui seraient tentés d'accomplir la même chose, c'est que pour avoir le vent dans le dos tout au long du parcours plutôt que de face, mieux vaut l'accomplir en sens inverse ! En tous cas, ce ne fut pas ennuyeux. L'humour était présent et le récit intéressant. Espéranto-Vendée commence à avoir l'habitude des témoignages de voyageurs. Bon nombre de ses adhérents ont eux-mêmes fait l'expérience de l'hospitalité à l'étranger grâce à l'espéranto, même lors de séjours plus brefs. Toutes ces démarches, lorsqu'il ne s'agit pas d'un tourisme sans dialogue avec l'habitant, contribuent à mieux faire comprendre que nous sommes tous habitants d'un même village et que tous les habitants de ce village ont un intérêt commun : celui de résoudre les problèmes autrement que par la guerre grâce à un développement du sens de la solidarité.



François Picard à La Roche-sur-Yon à l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale.
Son site <www.3600km.net> est en quatre langues dont l'espéranto